

Autrement dit

# Tout jeu, tout flamme

Corinne Renou-Nativel

---



*La passion du jeu l'a conduite, adolescente, dans un cours de théâtre à Lyon et, dès 15 ans, à connaître la vie de troupe. - Morgane Léautier*

**Cette comédienne, qui enchaîne chaque année 200 dates dans 70 pays avec ses spectacles seule en scène, échauffe avec impatience les perspectives de reprise après la pause forcée due au confinement.**

**Pierrette Dupoyet**

## *Comédienne, auteure, metteuse en scène*

Chaque mois égrène la litanie des rendez-vous annulés. En mai, Pierrette Dupoyet aurait dû retrouver tous les dimanches la scène du théâtre parisien de la Contrescarpe pour son spectacle consacré à l'affaire Dreyfus. En juillet, c'est au Festival d'Avignon que, pour la trente-huitième année, elle s'apprêtait à jouer trois pièces par jour dans le « off ». Elle devait y reprendre un spectacle sur le don d'organes, créé en 2018 ; un autre « *que tout le monde réclame* » où elle incarne Léonard de Vinci ; et enfin jouer sa nouvelle création, *Acquittée*, sur Alexandra Lange, femme battue et acquittée en 2012 après avoir tué son mari violent.

*« Avignon est vraiment mon laboratoire de partage avec le public, explique-t-elle. J'y décroche une centaine de contrats pour la saison suivante. Jamais il ne m'était arrivé de toute ma carrière de rester six mois sans jouer. Mais je suis une fille optimiste et je soutiens ceux qui ont moins le moral. »* Et qu'importe qu'elle n'ait jamais demandé à bénéficier du statut d'intermittent du spectacle parce qu'elle a toujours énormément travaillé : *« J'assume ! »*

Accoler le titre de comédienne à Pierrette Dupoyet est un peu court. Au fil des années et des pirouettes de la vie, elle a étendu son registre jusqu'à devenir aussi auteure, metteuse en scène et productrice. Mais c'est bien la passion du jeu qui l'a conduite dans un cours de théâtre à Lyon et, dès 15 ans, à connaître la vie de troupe, avec ce qui sera deux ans plus tard, en 1967, la compagnie Gilbert Léautier-Pierrette Dupoyet fondée avec son mari.

Sept ans plus tard, le couple, las des contraintes de la vie en groupe, fait une pause. Lui veut vivre à la campagne et écrire ; elle ne désire rien de moins que jouer, toujours et encore. *« Partie à Paris, j'ai passé une audition avec une pièce écrite pour toute la troupe »*, explique Pierrette Dupoyet. Commence une nouvelle vie de comédienne qui empoigne les textes seule sur scène. Son ex-époux lui écrit quatre spectacles, puis elle s'attelle elle-même à l'écriture. Actes Sud publiera cinq de ses pièces.

Pour ses thèmes, Pierrette Dupoyet fonctionne à son carburant naturel : le coup de cœur. *« Je n'ai ni agent, ni attaché de presse, ni sponsor, pour m'assurer plus de liberté. J'attends qu'une lecture, un fait divers ou un souvenir vienne me happer et je me plonge dedans à corps perdu : je mène de vraies enquêtes. »*

Elle rencontre Sœur Emmanuelle en Égypte, contacte les douze enfants de Joséphine Baker, tous expulsés de chez eux un hiver, convainc Fellini de lui céder les droits sur *La Strada*. À ce jour, elle a écrit, mis en scène et joué pas moins de 42 spectacles. Elle en interprète régulièrement quatorze qu'elle mobilise sans défaillance de sa mémoire grâce à la musique sur laquelle elle les écrit.

Cette musique a aussi un rôle clé dans la compréhension de ses pièces auprès de publics non francophones. Car, outre ses multiples talents, Pierrette Dupoyet a une particularité qui lui vaut le surnom de « *4 x 4 du spectacle* » : avec le soutien du Quai d'Orsay, elle a joué dans 70 pays, de l'Ouzbékistan aux États-Unis, du palais des Congrès de Berlin à de petites salles de l'Alliance française, avec longtemps une prédilection pour les pays en guerre, notamment le Liban et la Syrie.

« *Même si je joue en France, mon nom circule beaucoup plus au Caire, à Rome ou à Tachkent qu'à Pontarlier ou à Béziers* », résume-t-elle, amusée. Et qu'on n'aille pas croire que ces déplacements incessants avec simplement son régisseur (et mari) se traduisent par des décors minimalistes. Son spectacle sur George Sand a pour cadre une serre, avec foison de fleurs et de verdure sur scène ; celui consacré à Sœur Emmanuelle recrée un bidonville, un café et un cimetière.

Aucun risque que la fermeture prolongée des salles de spectacles n'incite Pierrette Dupoyet, âgée de 70 ans, à songer à la retraite. Comme chaque été, elle organise la dernière semaine d'août un stage de théâtre, ouvert à une quinzaine de personnes, comédiens ou non, dans sa maison de Touraine, à Neuvy-le-Roi, en Indre-et-Loire. Elle y donnera peut-être des représentations si la réouverture des salles tarde trop. Elle envisage également de développer son travail auprès des établissements scolaires où ses spectacles sur Rimbaud, Jaurès et Auschwitz sont très demandés.

Avec superbe, elle rappelle que Sœur Emmanuelle et Alexandra David-Néel, elle aussi héroïne d'une de ses pièces, ont vécu jusqu'à 100 ans, et conclut tranquillement : « *J'ai trente ans devant moi si je calcule bien.* »

## **Son inspiration : Maupassant au théâtre**

Élevée par un père de la grande bourgeoisie lyonnaise et une mère aux origines modestes, Pierrette Dupoyet doit sa vocation à une professeure de français au collège. « *Elle a emmené notre classe voir des contes de*

*Maupassant avec un comédien seul en scène. À 12 ans et demi, j'en suis sortie bouleversée. Parce qu'elle a senti ma passion, cette enseignante a créé un cours de comédie au collège avec une professeure de théâtre qui m'a prise en plus dans sa formation le soir. » Au même âge, Pierrette Dupoyet découvre à la télévision *La Strada* de Fellini. Elle adaptera ces deux œuvres sur scène.*